

Transfiguration du Seigneur

Lectures : Dn 7, 9-10.13-14 ; 2 P 1, 16-19 ; Mt 17, 1-9

Dès le début de sa prédication du Royaume nouveau, Jésus avait déjà « gravi la montagne », une montagne sans doute bien modeste, mais très riche de symbolismes ! Tous ses disciples étaient alors présents et ils faisaient cercle autour de lui. Jésus avait ainsi révélé sa mystérieuse « voie des béatitudes » : Heureux, huit fois heureux... ceux qui se mettent à sa suite sur les chemins du Royaume nouveau.

Il y eut des moments de grand enthousiasme, devant une telle abondance de signes venus du ciel. Et pourtant, de même que Jean avait attiré des foules à la conversion, avant de susciter la haine et la jalousie qui devaient le conduire au martyre, de même, Jésus révèle l'amour miséricordieux du Père et il est cependant de plus en plus rejeté par les hommes.

Seuls les simples et les petits, ceux qui font la joie de Jésus, vont lui rester attachés et fidèles. Les seuls qui se laissent encore attirer vers lui sont ceux qui souffrent, qui sont accablés de misères physiques et morales, sans remèdes pour les hommes... A chacun d'eux il adresse le même appel : « Venez à moi, vous qui peinez... c'est moi qui vous soulagerai ! »

Il n'y a désormais plus de place pour les tièdes, car l'événement qui se prépare, celui du « départ » de Jésus, sera une rude secousse pour les croyants eux-mêmes !

Ce grand moment approche pour les Apôtres qui ne peuvent pas encore imaginer ce qui va se passer, tant ils sont sûrs de leur Maître qui leur a prouvé de bien des manières sa toute-puissance et sa Miséricorde.

Sans expliquer le sens de sa démarche, Jésus prend avec lui seulement trois de ses proches : Pierre Jacques et Jean. Ce sont les mêmes qui seront invités à le suivre lors de l'agonie de Gethsémani.

La montagne est encore le point d'élévation spirituelle pour une rencontre avec Dieu. « *Sursum corda*, Elevons notre cœur... ! », dirons-nous bientôt dans le dialogue de la Préface qui ouvre la célébration du mémorial du Sacrifice du Christ.

La montée vers le sommet est pénible et elle marque souvent un temps de recueillement. En suivant le Christ dans cette élévation des cœurs plus encore que des corps, il s'agit toujours de se rapprocher spirituellement de Dieu.

Parvenus au lieu de la « rencontre », Jésus se révèle immédiatement éclatant de lumière. Il fallait cette démarche spirituelle pour voir Jésus d'un regard nouveau et purifié, tel qu'il est dans la gloire de Dieu le Père.

Et voici que Moïse et Elie, qui représentent toute la Révélation biblique, la Loi et les Prophètes, se manifestent en présence de Jésus, comme mis en lumière, par sa seule présence, avec tout cette Révélation dont ils sont porteurs.

Une splendeur qui les ravit tous ! Les trois Apôtres avaient souvent vu Jésus, puisqu'ils le côtoyaient chaque jour, mais ils le voient à présent d'une autre manière. Ce n'est pas Jésus qui était changé, car il est éternellement rayonnant de la même gloire que le Père et l'Esprit Saint.

Ce qui vient de changer, c'est le regard des disciples qui ne percevaient pas cette gloire divine encore voilée à leurs yeux. Ils sont subitement illuminés par cette grâce de vision, qui est déjà une annonce de la vision promise dans l'éternité.

Pierre comprend que ce moment de grâce représente une plénitude, que c'est même déjà une réalité d'éternité qu'il leur est donné d'expérimenter. Expérience merveilleuse, mais insaisissable ! Ils voient en cet instant... en fait, ils ne font encore qu'entrevoir, Jésus, tel qu'il est vraiment, lui qui a voulu s'abaisser en prenant notre condition humaine, pour se faire proche de nous et accomplir sa mission de Salut par l'offrande de sa vie sur la Croix.

La voix du Père, qui est son Verbe éternel, vient confirmer de manière mystérieuse que ce n'est pas une illusion, c'est bien Lui, le Fils éternel et bien-aimé qui se manifeste ainsi à eux dans le rayonnement de sa gloire en ce moment de grâce tout à fait unique.

Et la seule consigne n'est pas d'aller raconter à tout le monde ce qu'ils ont vu... car cela ne ferait que conduire à des déformations, du fait que la première condition est de « monter avec Jésus », c'est à dire une démarche de foi.

La seule consigne, reçue comme une grâce du Père : « Écoutez-le » ! Dans le langage biblique, cela ne signifie pas seulement écouter des mots, même attentivement, cela signifie qu'il faut le suivre, lui emboîter le pas... alors que ce chemin est maintenant celui de la Croix et du Sacrifice rédempteur.

Les disciples sont profondément troublés par cette brusque et aveuglante manifestation qui les conduit bien au-delà de ce qu'ils savaient de Jésus. Ce n'était qu'un éclair de grâce, une lumière intérieure qui devrait désormais les guider à la suite de Jésus dans la montée du Calvaire. Ils devenaient d'authentiques témoins du Christ.

C'est déjà la lumière de la Résurrection de Pâques qui brille dans leurs cœurs et purifie leur regard, comme une semence qu'ils devront faire fructifier en devenant témoins de la Résurrection du Christ Sauveur, par l'annonce de ce qu'ils ont vu de leurs yeux.

Cette lumière de Jésus, le Fils bien-aimé, brille encore pour nous aujourd'hui, pour guider nos pas vers la Maison du Père, en passant par le Sacrifice rédempteur. Nous avons à faire fructifier cette grâce de purification du regard, en portant un regard nouveau sur nos proches, découvrant en eux les merveilles de la grâce, au-delà de leurs faiblesses.

Cette mystérieuse voix du Père avait fait trembler les Apôtres. Aujourd'hui, l'« Etoile du matin » dont parlait Saint Pierre s'est levée dans nos cœurs, et nous entendons une autre voix, celle de la Vierge Immaculée, qui nous dit elle aussi : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis tout mon Amour... Faites tout ce qu'il vous dira ! ».

Nous célébrerons dans neuf jours le mystère de l'entrée dans la gloire du ciel de celle qui reste notre Mère, lumière céleste qui ravive notre confiance en la miséricorde du Père des cieux. Que la Reine du ciel nous garde tous sous sa protection maternelle, à l'écoute du Fils bien-aimé du Père.